

Entretien avec Vincent Cohas

Directeur Général Adjoint du Cesi

(Par Jean Claude CHAUVÉAU Janvier 2011)

Notre association, l'Alcesi (nouvellement CESI Alumni), fête ses 50 ans cette année. Tu viens de prendre le poste de directeur général adjoint du cesi. Quel regard portes-tu sur ces 50 années de notre école hors du commun ?

Je suis entré au Cesi en 2005, après un parcours dans des secteurs très différents, et j'ai découvert le Cesi et l'ei.cesi à ce moment-là.

J'ai tout de suite été séduit, car l'Ecole d'Ingénieurs du Cesi c'est la réussite d'une belle idée, avec un mélange de solutions non conformistes qui fonctionne.



Le Cesi a été pionnier avec la FIFC, il y a 50 ans, et avec l'apprentissage, il y a 20 ans. Aujourd'hui, nous avons d'autres challenges, notamment en termes de développement de la recherche et d'internationalisation.

Nous sommes partenaires dans bien des domaines et, en particulier, celui du portail VIAcesi qui porte nos fichiers communs. Peux-tu, en quelques mots, nous expliquer la vision du cesi sur cet outil, pour les années futures et de nos rôles réciproques dans son développement ?

L'objectif de VIAcesi est bien de créer du lien, entre le Cesi et les diplômés, et entre les diplômés entre eux.

S'agissant de la répartition des rôles, elle est naturelle : le Cesi est plutôt impliqué sur les personnes durant les formations, avec notamment un accompagnement sur le projet professionnel et l'optimisation du réseau.

L'Alcesi (nouvellement CESI Alumni) ainsi que les deux autres associations de diplômés, VIAcesi.exia et VIAcesi.entreprises, sont plutôt impliquées sur la vie de la communauté des diplômés.

Comme tu le sais, nous, Alcesi (nouvellement CESI Alumni), avons lancé, cette année, le trophée « Les Cesiens de l'année » qui se propose de récompenser des parcours significatifs de nos diplômés et que nous voulons être un vecteur de contribution à un esprit de corps dans les Diplômés de l'ei.cesi par la diffusion la plus large de ces « success stories ». Que penses-tu de cette initiative ?

C'est une excellente idée, certes classique dans les associations d'anciens, mais qui doit permettre, en effet, de valoriser tout le monde au travers des plus belles réussites.

Au Cesi, les plus belles réussites, sont bien sûr des réussites économiques, il en faut, mais aussi des parcours intéressants sur un plan humain, social...

Le cesi est porteur de multiples titres reconnus ou validés par la CTI, la CGE, le RNCP. Aujourd'hui, c'est environ 35 000 Diplômés que compte la « Grande Famille des Diplômés du cesi », dont l'ei.cesi, à elle seule, représente un peu plus de 50% ? Y-a-t-il, au sein de la Direction Générale du cesi une stratégie particulière vis-à-vis de ces Diplômés et/ou une attente spécifique sur un rôle que devraient jouer ces Diplômés ?

Développer et promouvoir le réseau des diplômés doit faire partie des « figures imposées » pour le Cesi.

La puissance et le dynamisme du réseau des diplômés sont, en effet, des critères de classement et d'attractivité de nos écoles et formations.

Le Cesi n'a pas toujours été très actif en la matière, mais nous sommes en train de mettre les bouchées doubles en développant des outils et des ressources dédiées.

Il va s'agir également de développer la Fondation, qui est un projet partagé entre le Cesi et les associations de diplômés, afin de promouvoir nos parcours de formation et d'en favoriser leur accessibilité au plus grand nombre.

Y a t-il, au cesi, une vision de court, moyen ou long terme sur la place du cesi dans le monde de la formation, face aux autres grands de la formation pour adultes et face à l'éducation nationale ?

Le Cesi doit s'attacher à marier le meilleur des deux mondes, celui de l'enseignement supérieur et celui de « la formation tout au long de la vie ».

C'est une démarche ambitieuse mais qui nous semble pertinente et utile.

Comme nos concurrents, nous naviguons dans un monde en pleine mutation, notamment sur le plan des technologies et des pratiques d'apprentissage, et nous devons le faire en assurant la rentabilité de nos activités.

Toi, Vincent, tu es Directeur de la SAS cesi.entreprises. Comment vois-tu, à terme, l'évolution du cesi et des 3 marques ?

Les marques ont pour rôle d'assurer un maximum de lisibilité à nos offres.

Ceci étant, les enjeux stratégiques pour le Cesi sont essentiellement transversaux. Ils s'articulent autour de trois axes : la certification, l'accompagnement et le réseau.

Notre travail à la Direction Générale du Cesi consiste, en grande partie, à mobiliser des ressources humaines et financières, pour développer ces trois axes en cohérence, et ce, dans un contexte technologique en mutation et dans un cadre international.